

## **Les "bêtises" de M. Bugnon.**

Dans sa chronique *Agaçant Agassiz* (Arcinfo, 28.9.18) M. Christophe Bugnon qualifie le racisme esclavagiste de Louis Agassiz de "bêtises commises hier, et avant hier" qui, en plus, auraient été "de bon ton à l'époque". Appeler ces crimes contre l'humanité des "bêtises", c'est adopter la rhétorique banalisante d'un J.-M. Le Pen pour qui les chambres à gaz ne sont qu'un "détail" et d'un A. Gauland pour qui le 3è Reich est une "fiente d'oiseau".

M. Bugnon utilise ensuite un poncif cher au Café de Commerce: "Ça n'a pas de sens de juger des théories de 1868 avec des critères de 2018." Les critères utilisés pour juger le racisme d'Agassiz (publié depuis 1850) sont d'abord ceux de millions d'esclaves du temps d'Agassiz! La France avait aboli l'esclavage en 1794, avant même la naissance de L. Agassiz, et le fit définitivement en 1848. Agassiz avait juste 8 ans quand les Etats européens déclarèrent en 1815 que la traite des esclaves avait été "de tout temps" un crime. Des professeurs du jeune Agassiz condamnèrent non seulement l'esclavage mais également le racisme, Schinz à Zürich (1827), Tiedemann à Heidelberg (1835, 1837) et le plus célèbre: Alexander von Humboldt. Aux USA, Agassiz était critiqué sévèrement pour son racisme (Theodor Parker, 1850). Autrement dit: M. Bugnon se trompe quand il dit d'Agassiz qu'il était "de bon ton à l'époque" d'avoir "dérapé côté racisme".

Voir disparaître le nom d'Agassiz d'une des rues de Neuchâtel, fait peur à M. Bugnon; cela pourrait "effacer le personnage des mémoires". Que penser alors de l'effrayante absence toponymique, mondiale en plus, d'Adolf Hitler? Faudrait-il, pour ne pas l'oublier, commencer par baptiser l'Université de Neuchâtel à son nom?

Hans Barth  
Gd' Rue 16  
1700 Fribourg  
026-3226338

envoyé le 30.9.18